

Avant-propos

par Guy HUART, maire de Rombies-et-Marchipont, président du C.H.A.R.M.

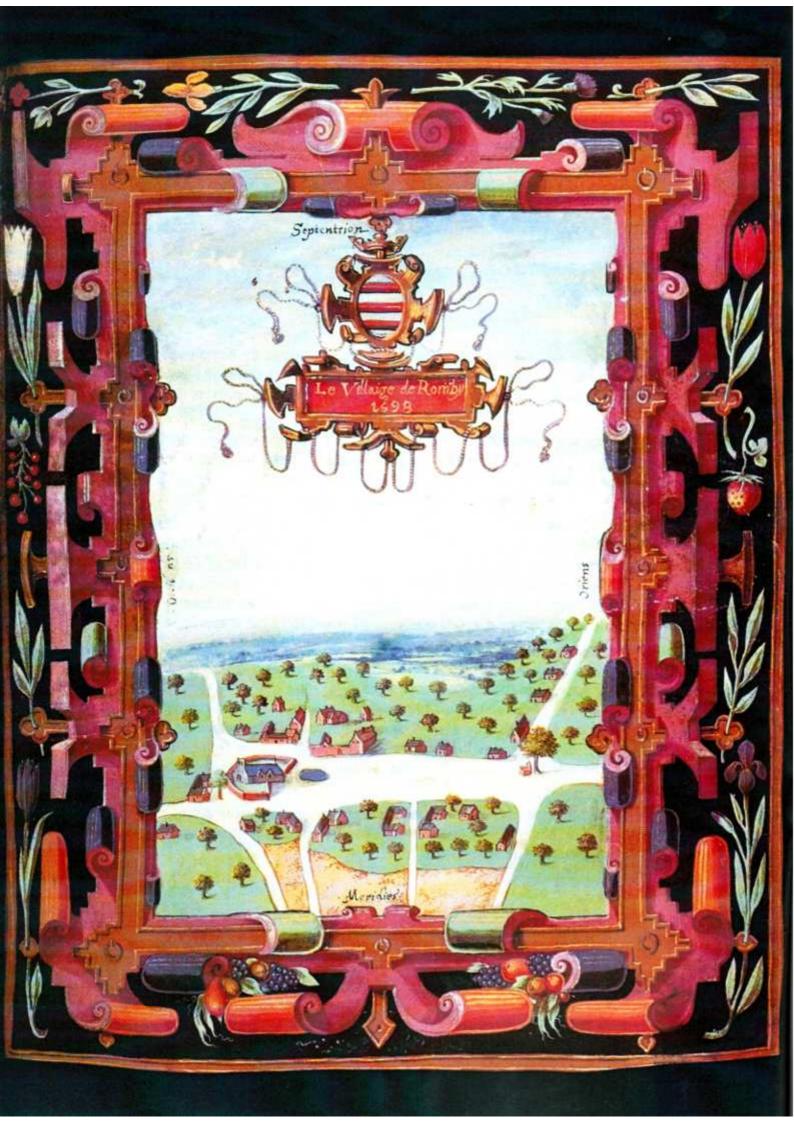
Depuis un quart de siècle, le Cercle Historique et Archéologique de Rombies-et-Marchipont met méticuleusement en valeur le patrimoine de la commune et le fait revivre fidèlement à travers des expositions, des fêtes du pain et des ouvrages de grande qualité.

L'exposition de juin 2009 sur le XIXème siècle écrit une nouvelle page glorieuse de la longue Histoire de Rombies-et-Marchipont, et nous replonge au cœur d'une période de développement d'un village agricole, écartelé entre son attachement à un passé rural et son désir ardent de ne pas rater le train de l'évolution.

La plaquette que vous tenez entre les mains témoigne des pratiques et des péripéties de la paroisse Saint Rémy, à travers des siècles de piété religieuse, mais raconte aussi l'histoire de son église bâtie il y a plus de 150 ans et de son clocher plus que centenaire. L'édifice constitue une des réalisations majeures du XIXème siècle à Rombies-et-Marchipont, qui a fait appel à des artistes de talent et renferme des richesses dignes d'intérêt que vous ne manquerez pas d'apprécier.

Par ailleurs je ne peux manquer de souligner le rôle éminent du Cercle Historique au sein de notre commune. Non seulement il exhume les souvenirs enfouis, anime notre patrimoine commun mais il a également entrepris de restaurer les oratoires privés afin de les préserver pour l'avenir. Après la chapelle Saint Rémy en 2004, il a cette année remis dans son état d'origine le Calvaire de 1839. Alliant le dévouement des bénévoles et le labeur de professionnels, ces restaurations confortent les atouts de notre village et renforcent son attrait touristique.

Puisse ce dynamisme perdurer et encourager les jeunes générations à s'investir dans la défense de leur patrimoine, dans l'amélioration de leur cadre de vie et dans l'animation de leur village.



LES ANCIENNES ÉGLISES

Au moment de la conquête romaine, le Hainaut avait pour habitants les Nerviens dont la capitale Bacacum (Bavay) devint une ville gallo-romaine qui fut évangélisée dès le IVème siècle. Par la suite, les campagnes reçurent la Bonne Nouvelle grâce aux visites de Saint-Waast (premier évêque de Cambrai et d'Arras), Saint-Rémy, Saint-Dominique, Saint-Martin. Au VIIème siècle, Saint Landelin fonde le monastère de Crespin.

Au Xlème siècle, tout groupement quelque peu important de population avait son église et l'on peut supposer, bien que nous n'ayons aucun document pour l'affirmer, que Rombies en possédait une à cette époque. En tout état de cause, en 1152, le pape Eugène III confirme au chapitre de Cambrai la possession de ses biens à Rombies et en particulier son « autel ».1

Plusieurs abbayes de la région, Crespin, Saint-Jean de Valenciennes, Saint-Saulve, Condé, avaient reçu en donation des terres de Rombies et en percevaient des revenus.² Mais c'étaient les chanoines de Cambrai qui recevaient la dîme, nommaient les curés de la paroisse et devaient, en revanche, construire et entretenir le choeur de l'église et verser le traitement ou portion congrue des curés.³

La miniature qu'a peinte Adrien de Montigny en 1598 pour le duc de Croÿ (illustration ci-contre)⁴ est la trace la plus ancienne de ce que pouvait être l'église de Rombies, entourée de son mur d'enceinte qui en faisait une forteresse en cas d'agression extérieure.

Cette église du XVIème siècle avait dû subir les dévastations des Huguenots calvinistes qui saccageaient les édifices religieux, en particulier en 1566 lors de la révolte des Gueux et du deuxième siège de Valenciennes.

Ce qui explique peut-être que Rombies eut une nouvelle église en 1617, qui se trouvait au même emplacement que l'édifice actuel, mais son orientation lui était perpendiculaire.

Les murs extérieurs de la nouvelle église, en briques ordinaires et en pierres blanches, étaient soutenus par des contreforts. Le bâtiment mesurait 89 pieds de long, 59 pieds de large à l'endroit des chapelles et 30 pieds de haut. Le clocher, situé à l'entrée du portail, avait une base carrée, mais était rond à la flèche. Les fondations avaient été réalisées en pierre bleue. La nature du terrain avait probablement imposé l'irrégularité des deux nefs, séparées par une colonne massive. A l'extrémité s'ouvrait, du côté de l'épitre, deux travées à pignon aux deux toits parallèles qui formaient comme un bras de transept. Quant à la voûte en demi-cintre, elle avait été construite en bois et les poutres se détachaient sur le plafond blanchi. Des fenêtres en ogives, deux fois plus hautes que larges, abritant de simples vitres en verre blanc, éclairaient l'intérieur. Au-

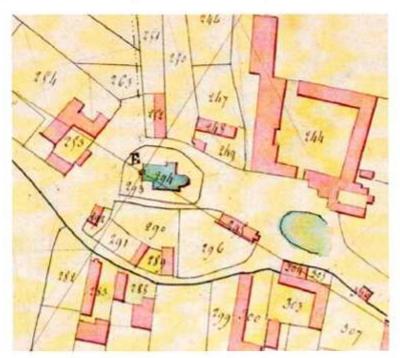
¹ Charles Duvivier: « Quelles étaient l'importance et les limites du Pagus Hainoensis jusqu'au XIème siècle », llème série, tome IX, pp. 584 - 587

² Archives départementales du Nord - Dépenses à la cure (1747)

³ Archives départementales du Nord - Reconstruction de la maison de cure (1730)

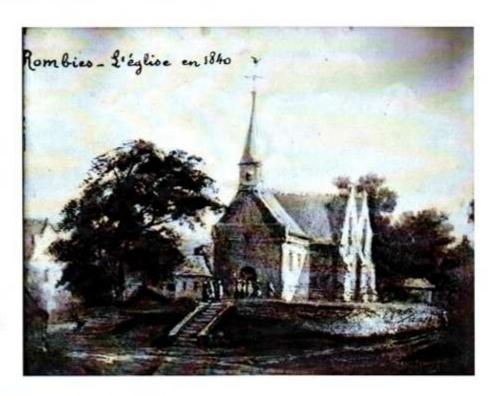
⁴ Miniature conservée au musée de Dülmen, Westphalie

dessus du maître-autel se dressait un tableau de la Sainte-Famille et les bancs du chœur étaient sculptés dans le même style rustique que la chaîre de vérité.



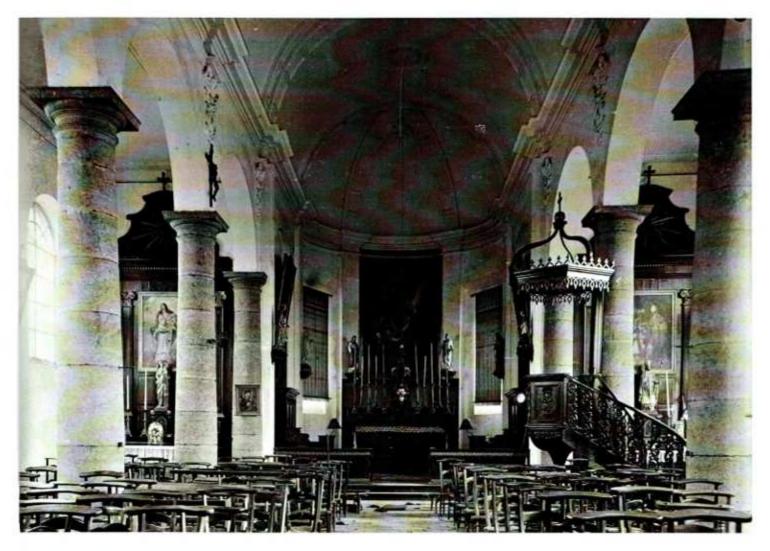
Plan du cadastre de 1826 : le centre du village et son église (parcelle n° 294), le presbytère se trouve sur la parcelle n° 248

Or, en 1841, les soubassements se lézardaient, menaçaient ruine, la toiture et la charpente étaient dans un tel état de délabrement, l'église était si vétuste que la Municipalité conduite par le maire Pierre-François Delcroix décida en 1843 d'accéder au vœu des paroissiens1 et c'est ainsi que l'église de 1617 fut détruite et reconstruite selon les plans de l'architecte Grimoult, en en conservant une partie du dallage de pierre bleue.



L'église de 1617, reproduction photographique d'après une peinture de 1840

¹ Délibération du Conseil municipal du 2 novembre 1843



Intérieur de l'église, photo prise entre 1900 et 1907 par Augustin Boutique pour la Commission historique du Nord, Archives départementales du Nord

Cet ouvrage sur l'histoire de la paroisse Saint Rémy et de son église est le fruit des recherches du Cercle Historique et Archéologique de Rombies-et-Marchipont

Président : Guy Huart Vice-président : Robert Wallet Secrétaire : Monique Marciniec-Bronsart Trésorière : Agnès Dolet-Malaquin

Membres : Anne-Marie Bronsart-Cochet, Jean-Albert et Bernadette Burgnies-Bernard, Etienne Carlier, Marie-Josée Danhiez, Carole Degaugue, Jean-Michel Demarque, Jean-Marie et Marie-Jeanne Devise-Bavart, Patrick Donnet, Hubert et Sylvain Dupont, Gisèle Hiolle, Vincent Lecerf, Jean-Marie et Renée Leduc-Defrenne, Daniel Lefebvre, Jean-Pierre Lenski, Martine Matuszewski-Boudry, Frédéric Peyrot, Mauricette Stroh, Françoise Wallet-Bienvenu

juin 2009

Impression : AD Concept, Valenciennes

